

## Edito | Emmanuel Macron parlez-nous du "vivre ensemble" à reconstruire

**Que va-t-il nous dire ? Que la guerre n'est pas finie... Tout le pays s'y attend; nous voilà probablement confiné pour au moins un mois encore. Mais qu'il fasse surtout très attention à ne pas trop nous répéter : « la guerre, la guerre ! ». Car l'extraordinaire et triste feuilleton des masques qui n'arrivent pas, ou sont confisqués en route, en font un piètre chef de guerre. Bien sûr il a hérité des incuries qui l'ont précédé à la tête de l'Etat mais comment ne pas être abasourdi par ce désordre du pouvoir central pour faire face à l'épidémie ? Et, comment ne pas souligner, une fois encore, que c'est le plus souvent de l'échelon politique local que viennent les bonnes réponses.**

Emmanuel Macron ne manquera évidemment pas de saluer l'extraordinaire engagement de cette grande famille des soignants qui, avec un don absolu, continue à conjuguer le « Je et le Nous ». Il est peu probable qu'il se risquera à faire l'apologie de l'échelon local. Sa matrice est étrangère à cette France du terrain et le grand débat post Gilets Jaunes n'a pas changé sa vision de l'exercice du pouvoir. Et, pourtant, à côté du « sang et des larmes » qu'on nous prédit pour ce lundi de Pâques, le moment serait opportun pour qu'il ouvre le jeu, annonce un soutien massif aux collectivités pour relancer la maison France et donner du grain à moudre à la décentralisation. Et ce, à côté des milliards à rallonge qu'il va confirmer pour tenter de sauver une économie en grand danger...

Pourquoi croit-on que l'Allemagne semble devoir se sortir mieux et plus vite de cette crise sanitaire ? Parce que les Länder ont une responsabilité majeure dans l'organisation du système hospitalier et le financement des investissements. Et soyons certains que dans cette même Allemagne qui va relancer son économie, également mal en point, la décentralisation sera un atout décisif et l'échelon régional et local le lieu d'un débat démocratique essentiel à la réussite.

Car, ce qu'il faut craindre pour notre pays, au sortir de cette crise, c'est le retour d'un climat politique et social tendu. La remise en question de l'exécutif, président en tête, donnera lieu à une relance de l'activisme et débordera sur le terrain politique alors qu'une certaine forme d'unité nationale serait nécessaire. Et, beaucoup, de rappeler à Emmanuel Macron la nouvelle donne institutionnelle prévue et abandonnée ou la mise en route des préconisations de la convention citoyenne sur le climat. En effet la crise n'a fait que donner des arguments supplémentaires à ces millions de citoyens qui, plus que jamais, mettent en avant le lien entre une manière de nouveau pacte civique à créer et le défi écologique. La leçon donnée par la grande famille des soignants, saluée par le peuple de France, outre la réponse matérielle qui leur a été promise, restera comme un symbole puissant pour co-construire un nouveau « vivre ensemble »



Joël Aubert

*Crédit Photo :*  
*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 12/04/2020*  
*[Url de cet article](#)*